



Le Géant de fer

Réalisé par Brad Bird

Durée : 1h25

1999 | Etats-Unis

Synopsis

Nous sommes à Rockwell, une petite bourgade du Maine en octobre 1957. Livré à lui-même, le petit Hogarth Hughes passe le plus clair de son temps devant le téléviseur. Alors qu'il regarde une de ses émissions favorites, l'image se brouille subitement. Il s'aperçoit que l'antenne a été arrachée. Remontant la piste du coupable, il découvre, au milieu de la forêt voisine, une gigantesque créature métallique, prête à dévorer la centrale électrique. Empêtré dans les câbles à haute tension, le monstre de fer risque gros. Hogarth parvient à couper le courant, sauvant ainsi l'étrange envahisseur d'une mort certaine. Le gamin et le robot se lient d'amitié... Mais l'armée n'est jamais loin pendant la guerre froide.

L'avis de Benshi

Mais qu'est-ce qu'on l'aime ce géant de fer ! Du haut de ses vingt mètres, avec son appétit féroce pour la ferraille, son regard clignotant jaune si naïf et enfantin, sa grandeur est aussi belle que sa timidité et sa maladresse. *Le Géant de fer* est un bijou enchanteur, une fable humaniste contemporaine, qui résonne plus encore en ces temps difficiles.

Véritable éloge de l'amitié et de la solidarité, nous suivons de près le jeune héros, un garçon élevé par une mère seule. Il y a déjà cet aspect sensible et touchant de la solitude d'un enfant sans père, auprès d'une mère qui fait de son mieux pour élever son garçon. Il y a pour notre jeune héros la recherche d'une figure masculine, la quête d'un partenaire qui le sortirait de son quotidien.

Pour l'enfant, le Géant de fer est tout à la fois immense et fragile, c'est un compagnon qui peut paraître effrayant mais qui a besoin de protection. Prendre soin de ce grand glouton de fer est une formidable expérience de vie pour notre héros intrépide. Il se sent responsable, il n'est plus le petit enfant couvé par une mère soucieuse. Mais il n'est pas seul dans l'aventure : il trouvera dans la remise un artiste rock un peu loufoque, qui souffle un vent d'émancipation dans cette société américaine assez puritaine et conservatrice.

L'audace comme l'autodétermination sont les mots clés de ce film touchant. Ne pas suivre les règles terrifiantes des adultes obsédés par la guerre, croire en un monde sans armes, respecter autrui même si nous ne le comprenons pas, tels sont les messages de ce film d'animation. Subtil, réalisé avec la technique traditionnelle des dessins animés - sauf pour le géant de fer, créé par ordinateur en 3D - ce film est un bijou de fraîcheur et d'humour délicat, avec une fin absolument déchirante mais nécessaire.

Pour quel public

Pour tous dès 5 ans !

Bonnes raisons d'aller voir le film

- 1 - Pour le message de paix
- 2 - Pour l'histoire émouvante qui prône le respect, la tolérance et la solidarité
- 3 - Pour l'extraordinaire courage et bonté du jeune garçon Hogarth Hughes
- 4 - Parce que nous avons tous besoin de croire en un monde meilleur
- 5 - Parce que le Géant de fer est si craquant dans sa maladresse comme dans sa gourmandise

Infos complémentaires

Le récit d'un poète

Le film est tiré du livre du poète anglais Ted Hughes, *The Iron Man*. Ted Hughes avait inventé ce récit pour consoler ses deux jeunes enfants de la disparition précoce de leur mère, la poétesse américaine

Sylvia Plath. Né en 1930 et décédé en 1998, il est considéré comme le plus grand poète anglais de sa génération. Au Royaume-Uni, Ted Hughes a été Poet Laureate, c'est-à-dire poète officiel de la Reine de 1984 jusqu'à sa mort en 1998. *The Iron Man* a aussi servi de base à l'opéra-rock du même nom réalisé par Pete Townshend, le guitariste leader des WHO.

Un jeune cinéaste talentueux

Brad Bird est connu de tous pour ses films d'animation absolument réjouissants que sont *Les Indestructibles* (pour lequel il gagne son premier Oscar), *Ratatouille* (second Oscar !) et même *Mission Impossible !* Sa passion pour le cinéma d'animation remonte à son plus jeune âge. En effet, Brad Bird a réalisé son premier film d'animation, une adaptation du *Lièvre et la Tortue*, à l'âge de onze ans. Il était inspiré par sa visite aux *Walt Disney Studios*, quand il a déclaré qu'il voulait être réalisateur. Il le terminera lors de ses treize ans.

Pour aller plus loin

Un livre pour enfant

Un livre pour les fans du *Géant de Fer*, "L'art du Géant de Fer" par Ramin Zahed édité chez AKILEOS. Ce livre très riche, réalisé à l'occasion de la sortie en salle du film dans une version restaurée, revisite ce classique avec un accès sans précédent à des illustrations et *storyboards* de développement, tirés des archives de la Warner Bros. Proposant des entretiens inédits avec Brad Bird et son équipe artistique, cet ouvrage vous dévoilera également des images inédites des scènes restaurées en 2015. 143 pages - 35€ - www.akileos.fr/catalogue/art-geant-de-fer

Les géants du cinéma

Le gigantisme au cinéma est un thème fécond souvent abordé dans le cinéma fantastique. Le mythe est ancien, il nous vient des Grecs, souvenons-nous des géants nés de la déesse Gaia, la Terre, et du dieu Ouranos, le Ciel. Les géants symbolisent la puissance, le pouvoir, l'image du père, la force comme la destruction. Ils sont présents dans pratiquement toutes les cultures, en France c'est Gargantua crée par l'écrivain Rabelais, il y a évidemment le Goliath dans la tradition abrahamique où c'est un petit homme, David, qui terrasse le colosse...

Le géant propose une échelle de valeurs, et pas seulement au sujet de la taille. En effet, face au géant le monde des humains est toujours questionné dans sa dimension philosophique. Etre merveilleux par excellence, il questionne toujours notre rapport à autrui et à la différence. De Hulk à Gulliver, des géants de Tim Burton à Frankenstein, des Hobbits au Bon Gros Géant, le cinéma, qui est par nature une expérience du GRAND SPECTACLE, a créé d'innombrables figures de géant, du plus effrayant au plus doux et placide.

Fiche rédigée par [Nadia](#)
<https://benshi.fr/films/le-geant-de-fer/401>